



CONTEXTUALISATION
PROJET : RENFORCEMENT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR
LA RÉALISATION DES DROITS DE L'ENFANT AU BENIN

**CHAMPIONS DU
CHANGEMENT**
ÊTRE SENSIBLE AU GENRE

**MODULE DES FILLES
UNITÉ 2**



Champions of Change pour les droits des filles et l'égalité des sexes la stratégie communautaire de Plan International visant à promouvoir l'égalité entre les sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation entre pairs. Le programme des champions des filles du changement est le programme global de Plan pour l'auto-nomisation des filles. Le programme comprend des activités engageantes et adaptables qui encouragent les filles à acquérir des connaissances, des attitudes et des compétences en fonction de leur propre expérience vécue. Le programme est le programme de la soeur pour les garçons champions du programme de changement.

Concept et orientation générale :

Alex Munive, directeur de l'égalité entre les sexes et de l'inclusion a.i.

Lucero Quiroga, spécialiste de l'égalité entre les sexes

Spécialiste du contenu de ce module :

Jennifer Schulte

Édité par :

Alana Livesey, gestionnaire de programme, Villes plus saines pour les filles Lucero Quiroga, spécialiste de l'égalité entre les sexes

Recherche et soutien éditorial :

Natasha Brownlee

Nous vous remercions spécialement pour leurs contributions à ce module aux membres suivants du groupe de référence :

Daniel Molina, Marcela Henao et Elina Nikulainen

Conception et illustration :

www.alikecreative.com

Ce manuel peut être copié pour utilisation dans la formation, l'éducation ou la recherche, à condition que la source soit reconnue. Il ne peut être reproduit à d'autres fins sans l'autorisation préalable de Plan.

Plan International (2016) Vivre à l'abri de la violence sexiste. Dans Girls Champions of Change : Curriculum pour l'égalité des sexes et les droits des filles. Woking, Royaume-Uni : Plan International.

ISBN : 978-92-9250-025-2



CONTENU

INTRODUCTION	4
NOTE SUR LA POLITIQUE DE PROTECTION ET SAUVEGARDE DES ADOLESCENTS ET JEUNES	5
ETRE SENSIBLE AU GENRE	7
I- PARTIE 1 : NOTES POUR LE FACILITATEUR	7
I-1 CONTENU NOTIONNEL	7
GLOSSAIRE	13
I. NOTE GÉNÉRALE SUR LA FACILITATION	14
CONNAISSANCES, ATTITUDES, PRATIQUES ET COMPÉTENCES	15
I- PARTIE 2 : DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS	16
APERÇU DES ACTIVITÉS	16
ACTIVITÉ 1 : QU'EST-CE QUE LE SEXE ET LES SEXO-SPÉCIFICITÉS ?	17
ACTIVITÉ 2 : UNE JOURNÉE DANS NOS VIES	20
ACTIVITÉ 3 : LES STÉRÉOTYPES SEXUELS	25
ACTIVITÉ 4 : ÊTRE UNE FILLE	34
CONCLUSION	39

INTRODUCTION

Les Champions du changement pour les droits des filles et l'égalité des sexes est la stratégie communautaire de Plan International visant à promouvoir l'égalité entre les sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation entre pairs. Le programme des champions du changement est le programme global de Plan pour l'autonomisation des filles et l'engagement des garçons.

Le programme comprend des activités engageantes et adaptables qui encouragent les filles et les garçons à acquérir des connaissances, des attitudes et des compétences en fonction de leur propre expérience vécue.

Le projet de renforcement de la société civile pour la réalisation des droits de l'enfant au Bénin qui est mis en œuvre au Bénin utilise cette approche pour engager les jeunes dans ses interventions pour être acteurs de changement dans leur milieu. C'est dans ce cadre que trois modules ont été élaborés pour les filles et les garçons pour outiller les facilitateurs/facilitatrices et les pairs de changement dans les communautés bénéficiaires du projet.

Le présent module des filles comprend six (06) unités à savoir :

- 1- Etre Assertif**
- 2- Etre sensible au genre**
- 3- Etre confiante en son corps**
- 4- Etre informé sur la santé sexuelle et reproductive**
- 5- Vivre à l'abri des violences sexistes**
- 6- Vivre libre du mariage d'enfant**

L'unité 2 commence par explorer les causes profondes de l'inégalité entre les sexes et les façons dont les normes de genre affectent les filles au quotidien. Le module invite ensuite les filles à visualiser le changement, à comprendre l'égalité entre les sexes comme étant leur droit et à apprendre de l'histoire et de la situation présente des mouvements de droits des femmes et des filles.

NOTE SUR LA POLITIQUE DE PROTECTION ET SAUVEGARDE DES ADOLESCENTS ET JEUNES DE PLAN INTERNATIONAL

La sauvegarde des enfants et des jeunes est un défi auquel toutes les organisations de développement sont confrontées. Plan International ayant conscience des enjeux liés à la sécurité des enfants et des jeunes avec lesquels il est en contact dans le cadre de son travail a mis en place la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes afin de s'assurer qu'aucun enfant et jeune ne subisse des préjudices ou ne soit exposé à un risque de préjudice du fait de son association avec l'organisation.

Dans le cadre de sa lutte pour l'égalité en faveur des filles, Plan International a adopté l'approche Champion du Changement utilisée dans la lutte contre diverses formes d'abus dont sont victimes les enfants et jeunes dans les communautés. Elle vise à promouvoir l'égalité des sexes et le changement des normes sociales par l'engagement des jeunes et la mobilisation par les pairs. Sa mise en œuvre mobilise des staffs de Plan international, des associés que sont les staffs des ONG de mise en œuvre (CERD-BENIN, FODDEB et CeRADIS), les Facilitateurs locaux des modules, les groupes de filles et de garçons comme principales cibles de cette activité et divers acteurs communautaires.

Le défi primordial de la mise en œuvre de cette approche qui met en contact tous ces acteurs avec les enfants et jeunes réside dans la capacité de Plan International Bénin et ses partenaires de garantir la conformité de la mise en œuvre de l'approche aux orientations et principes de la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes.

En vue de garantir le respect de la sécurité des enfants et des jeunes tout au long du processus et protéger la réputation des organisations qui y sont impliquées, il est impératif que des mesures soient prises avant, pendant et après la mise en œuvre de l'approche.

Les mesures avant visent à garantir le consentement libre et éclairé des enfants, jeunes et de leurs parents à la participation des enfants et jeunes au processus. En outre, il y a lieu de veiller à ce que les personnes identifiées pour conduire le processus soient indemnes de tout soupçons antérieurs ou actuels d'abus sur les enfants et que la planification des activités soit faite dans le respect des impératifs horaires d'éducation des enfants et jeunes. La désignation d'un point focal sauvegarde demeure également une mesure capitale pour l'intervention. La conduite d'une évaluation adéquate des risques de sauvegarde à travers un processus inclusif impliquant les enfants jeunes et la communauté. L'assurance que la mise en œuvre de l'approche ne se fera pas au détriment du temps d'apprentissage et d'éducation des enfants et jeunes devra être une préoccupation majeure.

Les mesures pendant contiennent la mise en place de mesures visant à assurer la participation sécurisée des enfants et jeunes aux activités à travers le choix approprié des lieux, horaires, conditions matérielles de déroulement, la prise de mesures de mitigation des risques identifiés au départ. La mise en place et le suivi quotidien d'un mécanisme de dénonciation et de plainte pour les incidents qui pourraient survenir au cours du déroulement des activités.

Cela passe aussi par une large information des enfants jeunes et des communautés sur la politique de sauvegarde des enfants et des jeunes ainsi que lesdits mécanismes. Tout ceci doit être soutenu par un mécanisme approprié de réponse et de traitement des incidents rapportés.

Par ailleurs, les enfants et jeunes sont soutenus pour élaborer en leur sein des règles de conduite qui garantissent le respect mutuel et la prévention des abus pouvant naître en leur propre sein et prenant en compte les spécificités des filles, des garçons, des moins âgé(e)s et des plus âgé(e)s.

Les mesures après visent à faire le point de la conformité de l'intervention aux principes de la sauvegarde à travers des consultations communautaires qui mettent au premier plan les enfants et jeunes comme acteurs majeurs des feedbacks, de partage des bonnes pratiques et dans une logique d'apprentissage et d'amélioration continue.

ÊTRE SENSIBLE AU GENRE

I- PARTIE 1 : NOTES POUR LE FACILITATEUR

CONTENU NOTIONNEL

QU'EST-CE QUE LE « GENRE » (PAR OPPOSITION AU « SEXE ») ?

Alors que le sexe d'une personne est déterminé par des caractéristiques biologiques qui sont couramment présentes dans le corps masculin ou féminin, le « genre » se réfère aux rôles, aux comportements et aux attributs qu'une société considère comme étant appropriés pour les hommes, les femmes, les garçons et les filles.

Par exemple, les femmes peuvent accoucher en raison de leur sexe, mais l'attente définissant que les femmes soient des soignantes naturelles et principalement responsables de s'occuper du ménage est reliée au genre.

TOUT LE MONDE EST AFFECTÉ PAR LA SOCIALISATION DU GENRE TOUT AU LONG DE SA VIE — DE LA NAISSANCE À L'ENFANCE, L'ÂGE ADULTE ET LA VIEILLESSE.

Le genre décrit les différences dans la façon dont les hommes et les femmes sont censés se Comporter/ : – comment ils se rapportent aux autres, le travail qu'ils font, la façon dont ils parlent, la façon dont ils s'habillent etc. et dans leur statut – combien ils sont appréciés par la société et quelles sont les possibilités qui s'offrent à eux. Ces différences sont créées par la société et non par la nature. Ils font partie de notre culture et ils changent avec le temps. Le genre ne concerne pas seulement les femmes et les filles, mais aussi les hommes et les garçons. Il s'agit de savoir comment ils se rapportent les uns aux autres.

POURQUOI EST-IL IMPORTANT DE DISTINGUER ENTRE « SEXE » ET « GENRE » ?

La distinction entre le sexe et le genre nous aide à comprendre que la plupart des comportements que les filles et les garçons sont censés avoir sont issus de leur éducation. Certaines personnes peuvent croire que c'est « naturel » pour les filles d'être calmes et qu'il est « naturel » pour les garçons d'être agressifs.

QUELS SONT LES RÔLES ET LES NORMES DE GENRE ?

Les rôles de genre sont des rôles, des comportements, des activités et des attributs socialement construits qu'une société donnée considère comme appropriés pour les hommes et les garçons ainsi que pour femmes et aux filles et entre ces deux groupes.

Les rôles sexospécifiques sont fondés sur des normes de genre, ou sexospécifiques, qui sont des règles sociales qui dictent ce que signifie être une fille ou un garçon, un homme ou une femme dans une société donnée.

QUELS SONT LES STÉRÉOTYPES DE GENRE, OU SEXOSPÉCIFIQUES ?

Les stéréotypes de genre, ou sexospécifiques sont les croyances au sujet des femmes et des hommes qui sont généralement considérées comme véridiques et immuables. Les stéréotypes sexuels empêchent les filles et les garçons de développer leur plein potentiel parce qu'ils poussent les filles et les garçons à agir selon ce qui est attendu d'eux plutôt que selon leurs propres intérêts ou aspirations. Les individus sont jugés en fonction de leur adhérence aux stéréotypes de genre. Ceci peut mener à l'exclusion sociale de ceux qui ne correspondent pas aux stéréotypes.

QUE VOULONS-NOUS DIRE QUAND ON DIT QUE LE GENRE EST « APPRIS » ?

La socialisation du genre nous amène à adopter des attitudes et des attentes sur ce que signifie être une fille ou un garçon, une femme ou un homme. Il en résulte certaines attitudes et attentes à l'égard des hommes et des femmes. Par exemple, les garçons et les jeunes hommes apprennent souvent qu'ils doivent être assertifs, sexuellement actifs, sans émotion et faire preuve d'autorité pour être considérés comme « masculins ». Les filles et les jeunes femmes ont tendance à être informées qu'elles doivent être soumises, obéissantes, délicates et silencieuses pour être considérées comme « féminines ».

QUELLE SONT LES RELATIONS ENTRE LE SEXE, LE POUVOIR ET LA VALEUR ?

La différence et l'inégalité sont deux concepts très distincts. La différence se produit naturellement ou par choix mais il n'y a aucune raison pour que cela affecte le statut ou les droits des individus. En revanche, l'inégalité est le résultat du traitement injuste des individus à cause de leur identité ou en raison des groupes auxquels ils sont associés. Différence et inégalité ne sont pas les mêmes, c'est donc une erreur d'en faire l'utilisation de façon interchangeable.

Il est important de comprendre cette distinction afin de saisir pourquoi les différences entre les femmes et les hommes ou entre les filles et les garçons ne posent pas problème. En effet, les filles vont probablement avancer que les différences entre les filles et les garçons sont naturelles et qu'il n'y a pas de débat possible à ce sujet. Elles peuvent même se sentir vexées si vous leur dites qu'elles sont les mêmes que les garçons. C'est pourquoi il est si important de travailler avec elle à distinguer différences et inégalités et de révéler que le problème est au niveau de l'inégalité entre les rôles, caractéristiques et attentes attribuées aux hommes et aux garçons et celles qui sont assignés aux femmes et aux filles.

Les filles et les garçons apprennent à penser que les rôles assignés aux hommes ont une plus grande valeur. Par exemple, les sociétés ont tendance à estimer davantage les caractéristiques qu'elles attribuent aux hommes, telles qu'« être confiant » ou « rationnel » par rapport à celles désignées aux femmes et aux filles, telles que « être passive » ou « être émotive ». De tels traits dévalorisés mènent à ce que les filles elles-mêmes soient moins estimées. Par exemple, dans beaucoup de nombreuses cultures la naissance d'un garçon est célébrée beaucoup plus que la naissance d'une fille et les réalisations scolaires ou économiques des garçons sont considérées comme beaucoup plus importantes que les mêmes réalisations lorsqu'elles sont accomplies par les filles.

Ces différences de valorisation entraînent à leur tour des restrictions et des limitations pour les aspirations des femmes et des filles, ainsi que des récompenses et des possibilités accrues pour les garçons et les hommes. Au final, les normes de genre en lien à la valorisation transforment les différences entre les hommes et les femmes en inégalités de genre.

ENCADRÉ ACTIVITE 1 : DES NORMES SEXOSPÉCIFIQUES DISCRIMINATOIRES PEUVENT CONDUIRE À DES VIOLATIONS DES DROITS SEXOSPÉCIFIQUES

Bien qu'une norme de genre puisse sembler une idée inoffensive, parce qu'elle est détenue par la majorité d'une société, elle conduit à l'espoir pour tous les membres de la société d'adhérer à cette norme. Les attentes sociales sont alors appliquées – légalement ou autrement – de manière à être violentes et nuisibles et qui violent les droits de l'individu ou du groupe touché.

Rôles rigides : Les normes de genre conduisent les filles et les garçons, les hommes et les femmes à des rôles rigides qui limitent le développement de leur potentiel et l'accomplissement de chacun de leurs droits.

Préjudice et exclusion : La rigidité des rôles nous amène à exclure les personnes qui se comportent différemment des règles établies (ou hors des normes).

Dévaluation et discrimination à l'égard des filles et des femmes : Presque partout dans le monde les attentes envers les filles et les femmes et la façon dont elles sont censées être moins valorisées que les attentes envers les garçons et les hommes.

Culture de la dépendance pour les filles et les femmes : Conformément aux normes de genre pour le comportement des femmes, les filles et les femmes contre se voient refuser la liberté de faire l'expérience d'une quantité saine de risque, comme essayer de nouvelles choses, se dépasser et faire des choses à l'extérieur de la maison.

Pratiques nocives : Les pratiques nocives comprennent les mutilations génitales féminines, le mariage d'enfants, les homicides « d'honneur », le travail domestique des enfants et la violence sexuelle.

Violence sexiste : la croyance que les hommes peuvent contrôler les femmes dans leur famille en utilisant n'importe quel moyen à leur disposition est la racine de la violence de genre contre les femmes.

Pratiques à haut risque chez les jeunes hommes : Une telle pratique est l'excès de consommation d'alcool. L'alcool est associé à une pratique à haut risque et est donc utilisé comme signe de masculinité.



Dans l'activité GEN4 : Être une Fille, les filles explorent les différences de valorisation qui sont au cœur de l'inégalité entre les sexes et à quoi ressemblent ces différences dans leurs propres familles et communautés.

L'autonomie se réfère à la compréhension de soi en tant qu'individu et au droit de prendre les décisions qui affectent sa vie.

QUEL EST LE RÔLE DES FAMILLES, DES COMMUNAUTÉS ET DES INSTITUTIONS DANS LES RELATIONS ENTRE LES SEXES ET LE POUVOIR DES FILLES?

sur eux. Le fait d'avoir un haut niveau d'agence implique qu'une personne peut décider ce qu'elle veut pour elle-même et fixer des objectifs et elle peut prendre des mesures pour atteindre ces objectifs. En restreignant le pouvoir des filles, les normes de genre restreignent aussi leur pouvoir.

Par conséquent, l'augmentation de l'agence des filles est une étape clé pour leur autonomisation.

La socialisation entre les sexes affecte tout le monde et les membres masculins et féminins de la famille peuvent manifester des valeurs discriminatoires selon le sexe.

Comme les se femmes se sont traditionnellement vues assignées la responsabilité d'éduquer les enfants et de gérer le ménage, elles peuvent aussi être considérées comme étant uniquement responsables du maintien du bas statut social des filles et des femmes. Bien qu'elles jouent certainement un rôle dans la socialisation de genre, nous devons également reconnaître que les hommes, par leur absence dans le ménage, jouent

également un rôle

L'agence est la capacité de définir ses objectifs et d'agir important.

Autrement dit, la socialisation entre les sexes opère à la fois par l'action et par l'échec. Par exemple, une fille apprend autant sur ce que signifie être homme ou une femme de sa mère qui lui dit activement ce qui est attendu d'elle comme d'un père absent qui n'a rien à voir avec son éducation.

De même, les communautés peuvent être une source de politique



de genre ou un lieu qui soutient l'autonomisation des filles. De nombreux programmes sociaux de changement de normes se sont concentrés sur le soutien de la pression des pairs en faveur de normes de genre difficiles, ce qui se produit normalement au niveau de la communauté. Les communautés ont également des mécanismes puissants pour imposer des normes de comportements, que ce soit par le droit coutumier ou par la tradition sociale. Ainsi, les détenteurs de pouvoir au niveau communautaire peuvent jouer un rôle important pour défaire les barrières fondées sur le genre à l'égard des droits des filles.

Au niveau institutionnel, les normes de genre deviennent codifiées en lois, en politiques et en dogmes. Ceux-ci ont un fort effet sur le niveau de changement possible au sein d'une famille ou d'une communauté, il est donc également très important de les impliquer au changement positif.

Les écoles, les institutions religieuses, le gouvernement, les médias etc. ont le pouvoir de supprimer ou de soutenir la modification de ces normes dans d'autres contextes. Par exemple, une école qui fait respecter l'égalité entre les sexes dans la classe en faisant

en sorte que les filles et les garçons partagent leurs responsabilités en matière de nettoyage peut influencer le rôle qu'elles jouent à la maison et dans leur communauté à mesure qu'elles grandissent.

L'activité GEN6 : Ma Famille, Ma Communauté invite les filles à discuter du soutien ou de la résistance de leur famille à la participation au club. Cela mène à une conversation sur ce que font les familles, les communautés et les écoles pour encourager ou contester l'inégalité entre les sexes.

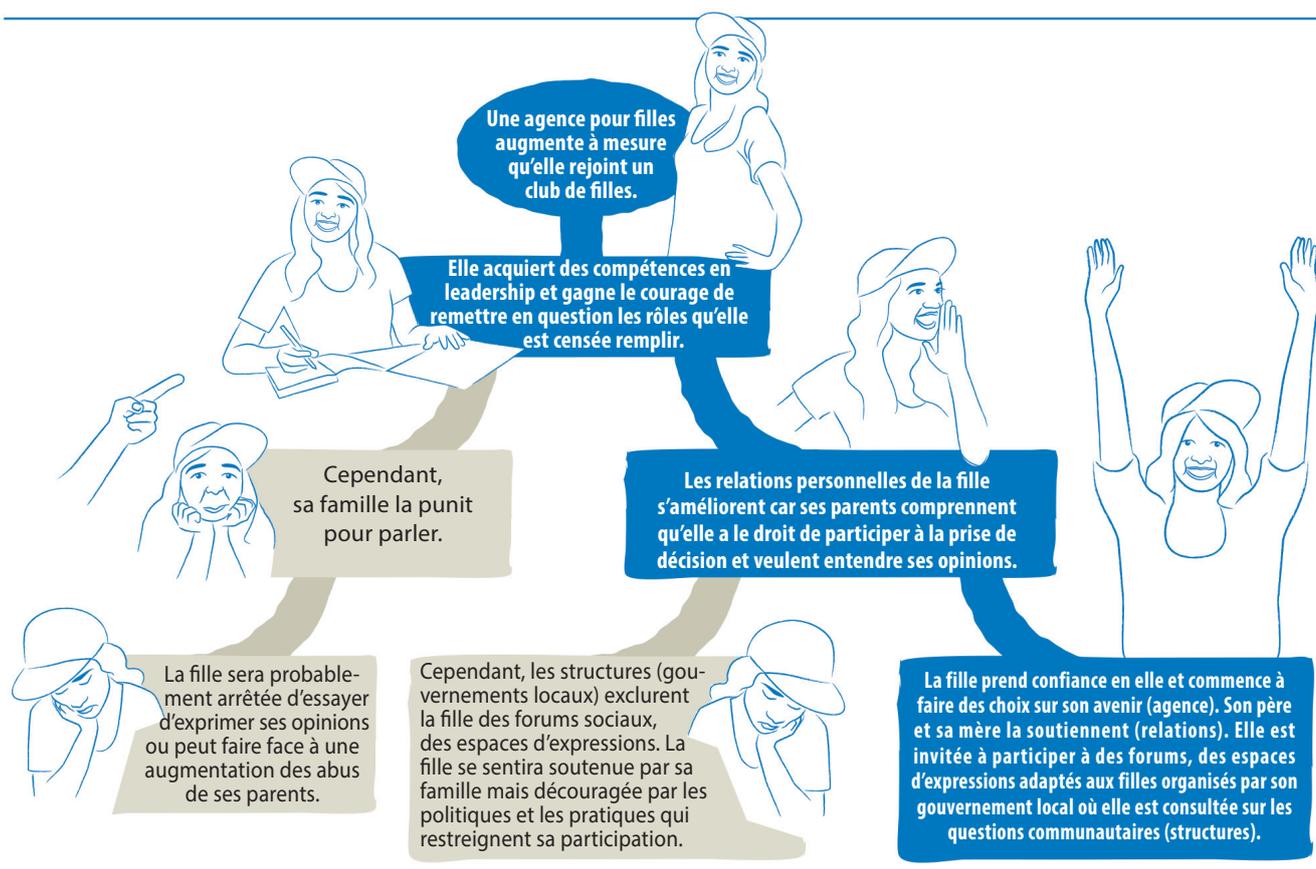


En résumé, les familles, les communautés et les institutions peuvent faire partie du problème ou d'une partie de la solution. L'autonomisation des filles exige que les familles et les communautés valorisent les filles et croient en leur potentiel et que les institutions disposent de lois et de politiques qui favorisent l'égalité entre les sexes. Le diagramme ci-dessous illustre l'importance du changement à tous les niveaux pour soutenir l'autonomisation durable de toutes les filles.

Dans l'activité GEN5 : La marche de puissance, les filles explorent comment les différents rôles de genre conduisent à des différences de privilèges et de restrictions et finalement à des relations de pouvoir inégales. Les filles examinent également comment une personne peut éprouver le pouvoir dans une relation et l'exclusion dans une relation différente. Enfin, ils discutent de leur droit à être puissant malgré ce qu'ils ont appris jusqu'à présent par la socialisation de genre.



DIAGRAMME GEN1 : PROMOUVOIR L'AUTONOMISATION DURABLE DES FILLES¹



1. Based on illustration from Plan International (2012) *Planting Equality : Getting it Right for Girls and Boys*. CARE developed its view on sustainable empowerment that is the basis for this illustration through careful examination of their research and programmes on Women's Leadership. For a summary of CARE's process see : *Strong Women, Strong Communities*. <http://www.care.org/downloads/womens-empowerment-report-201005.pdf>

À QUOI RESSEMBLERAIT L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES ?

L'égalité des sexes signifie que les femmes et les hommes, les filles et les garçons jouissent du même statut dans la société; jouir pleinement et sans discrimination de tous les droits humains; jouissent du même niveau de respect dans la communauté; sont également appréciés par tous; peut profiter de :

Les mêmes possibilités de faire des choix quant à leur vie et de s'attendre à des résultats équivalents; et ont la même

quantité de pouvoir pour façonner les résultats de ces choix. En fin de compte, l'égalité entre les sexes signifie que les relations de pouvoir entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons ont été transformées pour que chacun puisse s'épanouir dans une société plus juste pour tous.

La réalisation de l'égalité entre les sexes exigera un changement social massif. Non seulement ce changement est souhaitable pour tous les individus, ce n'est possible qu'avec l'aide d'individus. Bien que le

défi de renverser l'inégalité entre les sexes puisse être énorme, nous avons vus à travers d'autres mouvements sociaux que de petites actions des individus peuvent conduire à des changements majeurs. Les filles et les garçons ont le pouvoir de faire de petits changements individuellement et collectivement à tous les niveaux de leur vie : avec leurs pairs et leurs familles, leurs communautés et même d'influencer les institutions.

QU'EST-CE QUE LA JUSTICE DE GENRE ET EN QUOI CELA CONCERNE-T-IL LES DROITS DES FILLES ?

Un terme lié à l'égalité entre les sexes est « justice de genre ». La justice pour les hommes et les femmes met l'accent sur le devoir de l'état et de ses institutions de Veiller à ce que les droits des femmes et des filles soient protégés et respectés. Elle souligne également le droit des femmes et des filles de tenir les porteurs de devoirs responsables.

Par conséquent, une étape importante dans le

cheminement des filles vers l'autonomisation est de se considérer comme des détentrices de droits et de commencer à développer une compréhension de l'égalité des sexes comme un droit humain fondamental. Toutes les unités de ce programme Champions du changement présenteront différents aspects des droits des filles. Dans cette unité, nous présenterons les filles à certains éléments de base de la plate-forme des droits humains, à savoir2 :

- Toute personne a des droits humains égaux et éternels.
- Les droits humains sont universels : ils sont toujours les mêmes pour tous les êtres humains partout dans le monde. Vous n'avez pas les droits humains parce que vous êtes un citoyen de n'importe quel pays, mais parce que vous êtes un membre de la famille humaine.
- Les droits humains sont inaliénables : vous ne pouvez pas perdre ces droits plus que vous ne pouvez cesser d'être un être humain.
- Les droits humains sont indivisibles : personne ne peut supprimer un droit parce qu'il est jugé « moins important » qu'un autre droit.
- Les droits humains sont interdépendants : ensemble, les Droits humains forment un cadre complémentaire. Par exemple, votre capacité à participer à la prise de décision locale est directement affectée par votre droit de vous exprimer, de vous associer aux autres et de vivre dans la dignité.
- Les droits humains mettent en place des normes de base sans lesquelles les gens ne peuvent pas vivre dans la dignité. Violent les droits humains de quelqu'un, c'est traiter cette personne comme si elle n'était pas un être humain. Défendre les droits humains, c'est exiger le respect de la dignité humaine de tous.



LES CHAMPIONS DU CHANGEMENT POUR LES FILLES FONT-ILS FACE À DES RISQUES ?

L'égalité entre les sexes exige des changements sociaux complexes. Par conséquent, la promotion de l'égalité des sexes comporte des risques dont les filles doivent être conscientes. Il existe une abondante littérature sur les impacts négatifs du travail de transformation de genre envers les femmes, notamment :

- Les nouveaux rôles économiques des femmes peuvent accroître la charge de travail des femmes et des filles.
- Les femmes peuvent faire face à des conflits avec leurs partenaires si elles commencent à recevoir plus de revenus.
- Les projets sur la violence sexiste peuvent faire face à la résistance masculine.
- Les hommes peuvent réagir de manière agressive face à des demandes de partage du pouvoir dans le ménage.
- Les femmes peuvent ne pas avoir accès à la santé ou à d'autres services publics en raison de facteurs culturels ou de normes sociales.

2. This list is adapted from: Flowers, Nancy (2007) COMPASITO : Manual on human rights education for children. Available here: <http://goo.gl/qdEMq4>

- Les facteurs légaux ou coutumiers peuvent entraver le transfert de ressources aux femmes et aux filles (comme la terre ou le crédit).

Quelle est l'histoire de la revendication de l'égalité des droits des femmes et des filles ?

Au fur et à mesure qu'ils deviennent des défenseurs de l'égalité entre les sexes, les filles font face à des risques uniques, comme l'intimidation dans les écoles. Nous devons veiller à faire le suivi de ces risques et s'assurer que des stratégies d'atténuation suffisantes sont en place. Par exemple, le programme Champions du changement comprend :

- Travailler avec des mentors et des modèles, en particulier des membres de la communauté respectés, pour défendre l'égalité entre les sexes.
- Impliquer les garçons et les hommes de manière stratégique au moyen d'initiatives qui favorisent la santé des femmes et le respect des droits des filles et des femmes.
- Diriger séparément le programme des Champions du changement des filles et des garçons, afin d'assurer les espaces sûrs nécessaires pour plonger profondément dans les racines de l'inégalité, ainsi qu'ensemble pour s'assurer qu'ils peuvent se mobiliser les uns avec les autres et qu'ils peuvent visualiser un avenir partagé où ils peuvent jouir de l'égalité entre les sexes.
- S'assurer que des mesures soient en place pour protéger et soutenir les filles et les garçons pendant la durée du programme et au-delà.

L'activité GEN7 : Un monde d'égalité entre les sexes invite les filles à visualiser ce que ce monde ressemblerait et introduit les concepts de « détenteurs de droits » et de « porteurs de devoirs » pour sensibiliser à leur droit de tenir les porteurs de devoirs responsables du monde qu'ils envisagent. Il invite également les filles à commencer à réfléchir sur les risques qu'elles peuvent rencontrer en tant que champions du changement.



2. This list is adapted from: Flowers, Nancy (2007) COMPASITO: Manual on human rights education for children. Available here: <http://goo.gl/qdEMq4>

QUELLE EST L'HISTORIQUE DE LA REVENDICATION DE L'ÉGALITÉ DES DROITS DES FEMMES ET DES FILLES ?

En travaillant avec les filles afin de sensibiliser les femmes et de soutenir leur autonomisation, une étape clé est de partager avec elles l'histoire des pionnières de la femme et de la jeune fille qui sont venues avant eux. C'est une étape importante parce qu'elle va créer un sentiment de communauté et d'histoire pour les filles qui peuvent se sentir que tout le monde autour d'eux peut être contre leurs nouvelles croyances de formation. Il appuiera également leur compréhension que l'inégalité entre les sexes n'est pas un problème individuel; que ce n'est pas quelque chose qui arrive à elles seules. Ce n'est pas non plus quelque chose qui ne se produit que dans certaines sociétés ou cultures.

Au lieu de cela, elle est le résultat de croyances et de pratiques systématiques et historiques qui subordonnent les femmes et les filles aux hommes et aux garçons – et cela se produit sous une forme ou sous une autre dans toutes les sociétés du monde.

En partageant cette histoire, une occasion importante est de travailler avec les filles pour identifier ce qu'elles croient être la définition du « féminisme » et d'établir que le féminisme est en fait : la conviction que les filles et les garçons, les femmes et les hommes méritent l'égalité sociale, politique et économique; La compréhension que nous ne jouissons pas encore de cette égalité et l'engagement à changer cette réalité.³ Les filles peuvent se sentir mal à l'aise avec ce terme au début, donc il n'est pas nécessaire de les presser à se voir comme des féministes. Ce que cette unité doit faire, cependant, est de faire face à la désinformation sur ce que le féminisme est et ce que font les féministes.

« L'HISTOIRE DE LA LUTTE DES FEMMES POUR L'ÉGALITÉ N'APPARTIENT À AUCUNE FÉMINISTE NI À AUCUNE ORGANISATION, MAIS AUX EFFORTS COLLECTIFS DE TOUS CEUX QUI SE SOUCIENT DES DROITS HUMAINS » FÉMINISTE, JOURNALISTE ET MILITANTE SOCIALE ET POLITIQUE GLORIA STEINEM

Une étape tout aussi importante est d'aider les filles à explorer l'histoire du mouvement des femmes dans leur propre contexte. Ce faisant, ils verront que travailler pour les droits des filles et pour l'égalité des sexes n'est pas quelque chose qui se passe uniquement dans les pays lointains.

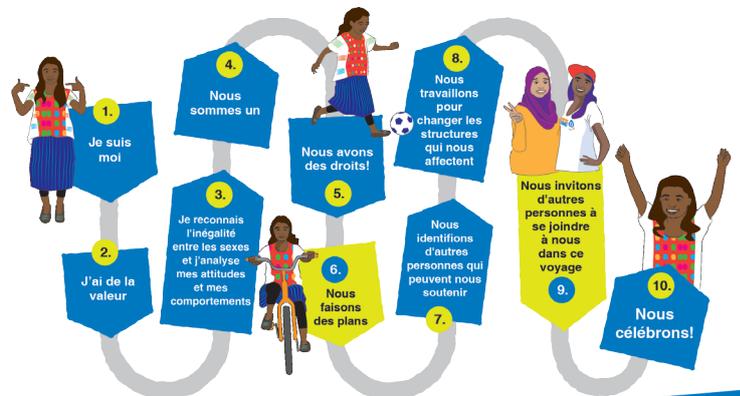
Chaque fois que vous pouvez inviter à vos réunions des jeunes et des femmes adultes du mouvement qui peuvent parler de leur propre expérience avec les filles, ce sera du temps très bien investi.

L'activité 8 : Nos grands-mères, nos mères, nous-mêmes accueillent les filles parmi l'histoire continue des femmes et des filles qui luttent pour leurs droits. Elle offre également une occasion pour les filles de déconstruire les mythes au sujet du féminisme qui peuvent les empêcher de prendre part à cet appel à la justice.



SE CONNECTER AU VOYAGE

Les activités du module Être sensible au genre contribuent à plusieurs étapes du cheminement des filles vers l'autonomisation. Les filles prennent conscience de la façon dont leur identité de genre a été construite, de sorte que lorsqu'ils disent « je suis moi » (1), ils peuvent de plus en plus rejeter les attitudes et les comportements qui contribuent à leur discrimination. Les filles passent un certain temps à explorer les racines de l'inégalité entre les sexes et à voir comment l'inégalité affecte leur vie quotidienne, ce qui « reconnaît l'inégalité entre les sexes » (3) et « nous sommes un » (4). Au sein de cette exploration se trouve la prise de conscience que les rôles et les traits de genre assignés aux filles et aux femmes ont été traditionnellement considérés comme moins précieux que ceux assignés aux garçons et aux hommes, ce qui est immédiatement suivi par un appel à contester ceci en continuant à affirmer que « j'ai de la valeur » (2). Les filles apprennent ce que les familles et les communautés font pour renforcer ou pour défier l'inégalité. En faisant cela, elles sont invitées à visualiser l'égalité entre les sexes et à comprendre que « Nous avons des droits » (5) et « identifier d'autres qui peuvent nous soutenir »). Comme les filles commencent à prendre conscience d'elles-mêmes en tant que titulaires de droits, ils commencent également à identifier ce qu'ils peuvent faire pour « changer les structures qui nous affectent » (8). Enfin, les filles sont encouragées à « célébrer » (10) l'histoire et le présent des mouvements féminins et féminins à travers le monde.



3. Based on the definition presented in <http://everydayfeminism.com/2014/12/feminism-is-a-verb/>

GLOSSAIRE

Agence	La capacité de définir ses objectifs et d'agir sur eux.
Autonomie	La compréhension de soi-même en tant qu'individu et au droit de prendre les décisions qui affectent sa vie.
Porteurs de d'obligations	Les États et leurs institutions, des écoles et des dispensaires aux gouvernements locaux, sont responsables du respect, de la protection et de la garantie des droits humains. Ils sont connus comme « porteurs de devoirs » parce qu'ils ont le DEVOIR de garantir tous les pleins jouit de tous les droits.
Féminisme	La conviction que les filles et les garçons, les femmes et les hommes méritent l'égalité sociale, politique et économique; la compréhension que nous ne jouissons pas encore de cette égalité; et l'engagement à changer cette réalité.
Le genre	Les différences sociales dans la façon dont il attendu que les hommes et les femmes se comportent.
Égalité entre les sexes	Lorsque les femmes et les hommes, les filles et les garçons jouissent du même statut dans la société ; jouir pleinement et sans discrimination de tous les droits humains; jouissent du même niveau de respect dans la communauté; sont également appréciés par tous; peuvent profiter des mêmes opportunités de faire des choix quant à leur vie et de s'attendre à des résultats équivalents et ont la même quantité de pouvoir pour façonner les résultats de ces choix.
Justice de genre	En conséquence, c'est la fin des inégalités entre les femmes et les hommes qui se traduit par la subordination des femmes et des filles aux hommes et aux garçons. En tant que processus, elle tient les porteurs de devoirs responsables de respecter, de protéger et de respecter les droits de la personne, en particulier des filles et des femmes.
Rôles de genre	Rôles, comportements, activités et attributs socialement construits par une société donnée pour les hommes et les garçons, ainsi que pour les femmes et les filles.
Normes de genre	Règles sociales qui nous disent ce que signifie être une fille ou un garçon, un homme ou une femme dans une société donnée.
Socialisation du genre	Processus par lequel nous apprenons quels rôles sexuels nous attendent des interactions sociales avec ceux qui nous entourent.
Les stéréotypes sexuels	Croyances sur les femmes et les hommes qui sont généralement perçues comme vraies et immuables

NOTE GÉNÉRALE SUR LA FACILITATION

Commencez toujours par une expérience personnelle. Plus les filles peuvent réfléchir sur leurs propres expériences personnelles, plus elles obtiendront de cette unité. Lorsque nous sommes capables de voir nos propres attitudes et comportements de genre, nous pouvons mieux suivre notre chemin vers l'égalité et appliquer les concepts de genre à nos propres vies. Aider les participants à comprendre ce discernement est une leçon clé de la sensibilisation au genre.

Pour plonger profondément dans l'identité de genre et l'inégalité entre les sexes, les filles doivent se sentir dans un espace sûr. Assurez-vous de faire tout ce que vous pouvez pour soutenir ce sentiment, par exemple en organisant des activités dans des espaces privés tranquilles où les filles ne sont pas interrompues, distraites ou surtout intimidées par des gens qui passent. Si vous le pouvez, soutenir les filles à faire de l'espace leur propre avec des décorations, de la musique, des meubles, ou tout autre chose qui peut les rendre plus à l'aise.

Le sentiment de sécurité est aussi dû à la façon dont les filles se rapportent les unes aux autres. Assurez-vous que vous êtes vigilant de tout comportement négatif parmi les filles et les soutenir dans la construction de relations harmonieuses les uns avec les autres.

Les premières activités de cette unité visent à développer la sensibilisation aux questions de genre en établissant que les rôles sont des comportements socialement construits et appris. Dans ces activités, veillez à insister sur la différence entre le sexe et le genre sans se coincer dans le débat sur la nature et la culture.

Le débat « nature contre-culture » n'est pas résolu : on ne peut prétendre savoir avec une certitude absolue ce que les bébés naissent et quelles caractéristiques sont développées dans la vie. Si les filles se concentrent sur la façon dont un trait spécifique est tout au sujet du sexe ou tout au sujet du genre, reconnaissent qu'il n'y a aucune réponse définitive et dirigez la conversation vers la reconnaissance du pouvoir des relations sociales

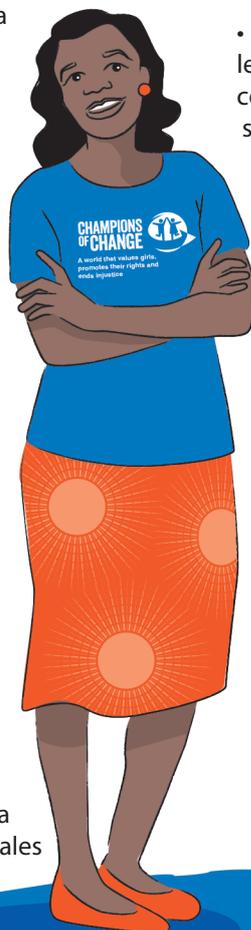
sur l'identité des individus. Le genre nous permet de distinguer les caractéristiques biologiques et sociales. Par exemple, nous ne pouvons pas dire avec certitude que les hommes et les femmes naissent tous deux avec des aptitudes de soignants. Mais il est incontestable que les sociétés ont historiquement attendu que les femmes et les filles prennent soin de leurs ménages.

- Si, à un moment donné, une fille affirme que nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les garçons et les filles soient les mêmes parce qu'ils sont, en fait, si différents, expliquez que le but de la sensibilisation au genre n'est pas de dire que la différence est mauvaise. Expliquez la distinction entre différence et inégalité, telle que présentée dans la section « Mise en scène ». Expliquez que la différence entre les hommes et les femmes n'est pas un problème. Le problème est que nous apprenons à évaluer les caractéristiques des hommes par rapport aux caractéristiques féminines. Par conséquent, la sensibilisation au genre ne vise pas à éliminer la différence, mais à comprendre et à éliminer les inégalités qui sont fondées sur ces différences.

- Notez que cette unité commence par dévoiler les inégalités afin que les filles développent une compréhension approfondie de l'inégalité entre les sexes en tant que problème social partagé par toutes les filles et les femmes. Assurez-vous d'appuyer les filles dans la compréhension que les problèmes qu'ils auraient pu voir comme individuels (mon frère a l'autorisation de sortie chaque fois qu'il veut) ont réellement des racines sociales (mes parents enseignent à mon frère et moi-même à remplir des rôles sociaux inégaux).

- Assurez-vous également d'aider les filles à comprendre comment elles reproduisent elles-mêmes les rôles sexuels et tiennent peut-être aux stéréotypes et aux préjugés sexistes.

- Plus important encore, utilisez toutes les occasions qui s'offrent pour aider les filles à commencer à se considérer en tant que Championnes du changement!



OBJECTIFS (CONNAISSANCES, ATTITUDES, PRATIQUES/COMPÉTENCES)

Cette unité a pour objectifs d'amener les filles à identifier l'adhérence aux stéréotypes de genre ainsi que les comportements qui contestent ces stéréotypes pour qu'elles discutent de leur droit à être puissante malgré les obstacles liés au genre. Enfin les filles exploreront comment les différents rôles de genre conduisent à des différences de privilèges et de restrictions.

	CONNAISSANCES	ATTITUDES	PRATIQUES ET COMPÉTENCES
Individu	<ul style="list-style-type: none"> • Distinguer entre sexe et genre et entre différence et inégalité. (Activité1) • Comprendre que les filles et les femmes sont socialisées pour reproduire les stéréotypes sexistes. (Activité3) • Comprendre que les différences de rôles entre les sexes entraînent des différences de pouvoir. (Activité2) • Comprendre que le pouvoir est au cœur des relations entre les sexes. (Activité2) • Reconnaître que l'inégalité entre les sexes est maintenue en donnant une valeur inégale aux traits et aux qualités attribuées aux filles et aux garçons. (Activité5) 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître et promouvoir le droit des femmes et des filles d'exercer le pouvoir et de faire des décisions qui les concernent. (Activité4) • Considérer l'inégalité entre les sexes comme injuste. (Activité4) • Se considérer comme valable et égale aux garçons et aux hommes. (Activité4) 	<ul style="list-style-type: none"> • Analyser ses propres idées sur le genre, en identifiant l'origine de ses attitudes et comportements. (Activité 1) • Identifier et contester les préjugés et les stéréotypes sexistes en soi-même et parmi les filles de son club ou groupe. (Activité 3) • Identifier les relations où elle est en position de pouvoir et les autres dans lesquelles elle est en position désavantageuse. (Activité4)
Communautés et familles	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre le rôle de la famille et de la communauté dans la socialisation des genres et dans la lutte contre l'inégalité entre les sexes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître que le pouvoir est au cœur des relations entre les sexes. (Activité2, Activité4) • Estimer que le changement est possible et souhaitable. 	<ul style="list-style-type: none"> • Susciter le dialogue intergénérationnel et des canaux de communication efficaces au niveau familial. • Reconnaître les risques de contestation des normes de genre. • Identifier des modèles de comportement positifs engagés • En faveur de l'égalité entre les sexes et chercher son aide et ses conseils pour défier les normes de genre.
Institutions	<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre le rôle des institutions (école, gouvernement, médias, église etc.) en matière de socialisation / transformation du genre. • Comprendre l'histoire et les défis de la lutte pour l'égalité des droits des femmes et des filles. 	<ul style="list-style-type: none"> • Se reconnaître titulaire de droits ayant le droit d'exiger que les titulaires de droits soient responsables de son droit à la non-discrimination. • Reconnaître le féminisme comme un mouvement engagé à éliminer les obstacles aux droits des filles et des femmes. 	

I- PARTIE 2 : DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

APERÇU DES ACTIVITÉS

Activité 1 : Qu'est-ce que le sexe et les sexo-spécificités ?

Activité 2 : Une journée dans nos vies

Activité 3 : Les stéréotypes sexuels

Activité 4 : Être une fille

ACTIVITÉ 1 : TOUS LES TYPES DE PROFIL ET AGES

QU'EST-CE QUE LE GENRE ?

Les filles commencent par identifier ce qu'elles aiment au sujet d'être une fille et ce qu'elles n'aiment pas, aussi bien que ce qu'elles aimeraient s'ils étaient un garçon et ce qu'ils ne voudraient pas. Ensuite, ils analysent ces caractéristiques pour distinguer le sexe du genre. Enfin, ils discutent de l'importance du genre pour leur compréhension de ce que signifie être une fille ou un garçon et les implications pour l'inégalité entre les sexes.



TOUS ÂGES



45
MINUTES

• DE QUOI A-T-ON BESOIN

- 4 tableaux à feuilles
- Marqueurs épais
- Au moins un par fille
- Grandes cartes – bleu clair et rose, au moins 2 de chaque couleur par fille
- Ruban de masquage



LIENS VERS KAPS

- Pouvoir distinguer entre le sexe et le genre et entre la différence et l'inégalité.
- Analyser ses propres idées sur le genre, en identifiant l'origine de ses attitudes et comportements.



MESSAGES CLÉS

- Le sexe et le genre sont fondamentalement différents. Les caractéristiques sexuelles sont biologiquement déterminées et demeurent les mêmes tout au long du temps et à travers les sociétés. Les attributs de genre sont sociaux, changent au fil du temps et les différentes personnes et cultures ont des idées et des croyances différentes sur les rôles et les responsabilités des hommes et des femmes.
- La différence et l'inégalité ne sont pas les mêmes. Les filles et les garçons peuvent avoir de nombreuses différences, mais il n'y a aucune raison que cela affecte le statut ou les droits de quiconque. L'inégalité entre les sexes est le résultat du traitement injustifié des filles et des femmes simplement en raison du sexe avec lequel elles sont nées.
- Nous sommes tous influencés par le sexe ! Le genre nous dit ce qui est approprié et inapproprié pour les filles et pour les garçons, pour les femmes et pour les hommes dans la société. Nos idées et nos expériences sur le genre influencent nos actions et nos relations avec les autres. Dans tous les aspects de notre vie. En fin de compte, les idées sur le genre mènent à l'inégalité entre les filles et les garçons et entre les femmes et les hommes.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

Tout au long de cette activité, rappelez-vous que le débat sur « ce que nous sommes nés avec » et « ce que nous apprenons » (nature et éducation) est en cours : nous devons encore prouver avec certitude absolue si certains traits sont sociaux ou biologiques. Si le groupe est coincé discuter si quelque chose est exclusivement un attribut de genre ou basé sur le sexe, suggérer qu'il n'y ait pas de réponses définitives. Orienter la conversation vers la reconnaissance que, indépendamment de ce sur quoi ils sont basés, les normes de genre ont un énorme pouvoir sur les identités des filles. Par exemple, on peut ne pas être en mesure de dire avec certitude si quelqu'un est né avec les caractéristiques nécessaires pour s'occuper, mais il est incontestable que les sociétés ont historiquement attendu que les femmes et les filles soient celles qui prennent soin de leurs familles et investissent de grands efforts dans les préparant à ce rôle



AVANT DE COMMENCER

- Préparer quatre tableaux avec les titres suivants : « 1. SEXE – Filles, 2. GENRE – Filles, 3. SEXE – Garçons et 4. GENRE – Garçons » et les garder dissimulés de manière à ne pas influencer les réponses des participants.
- Copiez les messages clés de l'activité dans des tableaux à feuilles séparés à utiliser tout au long de l'activité. Copiez également le tableau de synthèse inclus dans la dernière étape de l'activité. Gardez toutes ces feuilles de tableau dissimulées jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

ÉTAPES À SUIVRE :

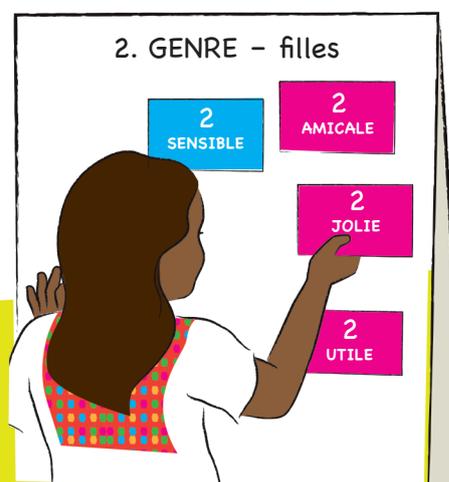
En plénière et individuellement : Qu'est-ce que vous aimez et ce que vous n'aimez pas ? (35 minutes)

1. Demandez à deux volontaires de distribuer les documents pour cette activité. Demandez-leur de remettre deux cartes bleues, deux cartes roses et un marqueur à chaque fille.
2. Expliquez que vous poserez quatre questions et demandez-leur de répondre à chacune d'elles sur une seule carte, en étant aussi sincère que possible.
3. Demandez-leur :
 - Quelle est la chose que vous aimez le plus d'être une fille ?
 - Quelle est la chose que vous aimez le moins d'être une fille ?
 - Si vous étiez un garçon, quelle est la chose que vous aimeriez le plus ?
 - Si vous étiez un garçon, quelle est la chose que vous aimeriez le moins ?

ASTUCE! Ne vous précipitez pas dans cette partie de l'activité! Les filles ne sont pas toujours encouragées à décider ou à exprimer ce qu'elles aiment et ce qu'elles n'aiment pas. Cela va à l'encontre de potentiel et il est donc très important pour les filles d'être de plus en plus à l'aise d'identifier ce qu'elles aiment et ce qu'elles n'aiment pas. Si nécessaire, aidez-les à trouver des réponses à ces questions en les encourageant à réfléchir à la dernière fois où elles se sont senties très heureuses d'être une fille, ou à une époque où elles souhaitaient être un garçon



4. Faites une brève présentation des différences entre « sexe » et « genre » en fonction des définitions ci-dessous. Assurez-vous qu'ils comprennent les différences en posant des questions, telles que : pensez-vous que l'être sensible est une caractéristique sexuelle? Pensez-vous que la menstruation est une caractéristique sexuelle ?
 - Sexe : identifie les différences biologiques entre les hommes et les femmes, les garçons et les filles, comme les femmes peuvent donner naissance et les hommes ont des testicules.
 - Genre : identifie les relations sociales entre les femmes et les hommes. Il s'agit de la relation entre les femmes et les hommes, les filles et les garçons et comment cela est appris.
5. Demandez aux filles d'utiliser leur marqueur pour écrire un nombre sur chacune de leurs cartes comme suit. Assurez-vous d'expliquer que c'est OK si elles n'ont pas de carte pour chaque numéro.
 - Écrivez un « 1 » sur toutes les cartes décrivant les attributs sexuels chez les filles et les femmes
 - Écrivez un « 2 » sur toutes les cartes qui décrivent les attributs de sexe chez les filles et les femmes
 - Écrivez un « 3 » sur toutes les cartes qui décrivent les attributs sexuels chez les garçons et les hommes
 - Écrivez un « 4 » sur toutes les cartes qui décrivent les attributs de genre chez les garçons et les hommes
6. Demandez à quatre volontaires de collecter chaque jeu de cartes.



ÉTAPES À SUIVRE :

8. Répétez avec chaque jeu de cartes et le tableau à feuilles mobiles correspondant.



ASTUCE! Lorsque toutes les cartes sont affichées sur les tableaux à feuilles, réfléchir sur la couleur que les filles ont utilisé pour être un garçon et d'être une fille. Si la plupart des filles utilisaient des cartes roses pour répondre aux questions sur « être une fille » et les bleues pour répondre aux questions sur « être un garçon », tirer le meilleur parti de cette possibilité d'introduire le sujet des stéréotypes de genre, en leur rappelant que vous ne leur avez pas dit quelle couleur utiliser pour chaque question.

9. Modérer une conversation en utilisant ces questions :

- Y a-t-il plus de caractéristiques sexuelles que de caractéristiques sociales ? Pourquoi ?
- Pourquoi les caractéristiques sociales sont-elles si importantes pour ce que signifie être une « fille » ou un « garçon » ?
- Pourquoi est-il important de distinguer entre « sexe » et « genre » ?

ASTUCE !

Assurez-vous de couvrir tous les sujets inclus dans les deux premières questions de la section « Définition de la scène ».

10. Demandez à un bénévole de lire le premier message-clé du tableau que vous avez préparé à l'avance.
- Le sexe et le genre sont fondamentalement différents. Les caractéristiques sexuelles sont liées à la constitution physique de la personne tandis que les attributs du genre sont sociaux
11. Diriger une brève discussion en posant la question suivante : La différence est-elle la même que l'inégalité ?
12. Demandez à un bénévole de lire le deuxième message-clé du tableau que vous avez préparé à l'avance.
- La différence et l'inégalité ne sont pas les mêmes. Les filles et les garçons peuvent avoir de nombreuses différences, mais il n'y a aucune raison que cela affecte le statut ou les droits de quiconque. L'inégalité entre les sexes est le résultat du traitement injustifié des filles et des femmes simplement en raison du sexe avec lequel elles sont nées.
13. Demandez : Si nous ne sommes pas nés avec le genre, comment apprenons-nous à être des filles et des garçons? Demandez à quelques filles de partager leurs propres expériences sur ce que les filles sont et ne sont pas autorisées à faire et à être.
14. Introduire la définition de la socialisation de genre: Socialisation de genre : en interagissant avec les gens et les institutions, nous apprenons quels sont les rôles de genre attendus de nous et comment ces rôles sont valorisés dans la société.
15. Expliquez que puisque ce que nous savons sur les garçons et les filles est quelque chose que nous avons appris, cela signifie que nous pouvons aussi désapprendre les caractéristiques qui nous conduisent à l'inégalité entre les sexes.

C'est le moment de conclure ! (10 minutes)

16. Demandez à un volontaire de lire les derniers Messages Clés du tableau que vous avez préparé à l'avance.
- Nous sommes tous influencés par le sexe! Le genre nous dit ce qui est approprié et inapproprié pour les filles et pour les garçons, pour les femmes et pour les hommes dans la société. Nos idées et nos expériences sur le genre influencent ce que nous faisons et comment nous nous rapportons aux autres dans tous les aspects de notre vie. En fin de compte, les idées sur le genre mènent à l'inégalité entre les filles et les garçons et entre les femmes et les hommes.

SEXE

Biologique et inné
Invariable au fil du temps
Identique partout
Différents corps



GENRE

Social et appris
Variable au fil du temps
Varie selon le contexte social
Valeur inégale



ACTIVITÉ 2 : UNE JOURNÉE DANS NOS VIES

Les filles plus âgées commencent par discuter d'une brève histoire d'un jour dans la vie d'une mère adolescente et les jeunes filles discutent d'une brève histoire sur une fille de leur âge. Ensuite, elles considèrent tout ce qu'elles et leurs pairs féminins font dans une période de 24 heures. Enfin, elles discutent comment les différences de rôles entre les sexes conduisent à des relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes dans leurs familles et leurs communautés. En tant que mission à emporter, les filles sont invitées à noter et à publier un journal sur les rôles sexuels et sur la façon dont elles se rapportent à un traitement équitable ou injuste.



TOUS ÂGES



45
MINUTES

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableaux à feuilles mobiles
- Marqueurs épais
- Papier flipchart libre
- Document GEN-A : Une journée dans nos vies (10 exemplaires)
- Feuille d'animation GEN2 : Une journée dans la vie d'une fille



LIENS VERS KAPS

- Comprend que les différences de rôles entre les sexes entraînent des différences de pouvoir.
- Comprendre que le pouvoir est au cœur des relations



MESSAGE CLÉ

• Les filles et les garçons apprennent que la société s'attend à ce qu'ils se comportent différemment et qu'ils remplissent certains rôles de genre. Ces attentes influencent leurs attitudes et leurs comportements tout au long de leur vie et conduisent à des relations de pouvoir inégales entre eux.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Passez en revue les histoires incluses dans la feuille de facilitation GEN2 et choisissez celle qui convient au groupe d'âge avec lequel vous travaillez. N'hésitez pas à adapter le contenu de l'histoire, ou pour écrire une nouvelle histoire basée sur les choses que les filles dans votre groupe ont tendance à faire dans une journée typique.
- Tout au long de cette activité, cherchez des occasions de montrer comment la société apprécie inégalement les rôles des femmes et des hommes. L'inégalité de la valeur sera abordée dans les activités ultérieures, mais si l'on considère ce que les filles et les garçons devraient faire, elles fourniront de nombreuses occasions de faire ressortir les différences de valeur.



AVANT DE COMMENCER

- Copiez la définition des « rôles de genre » sur un tableau à feuilles mobiles afin que vous puissiez l'utiliser
- Étape 1. Gardez la feuille couverte jusqu'à ce que vous soyez prêts à l'utiliser.
- Préparez un diagramme d'échantillonnage d'une journée de votre vie pour expliquer l'étape 6.

ÉTAPES À SUIVRE :

En Plénière : Une journée dans la vie d'une fille (10 minutes)

1. Présentez l'activité en demandant aux filles de faire un remue-méninge sur une définition des « rôles de genre ». Discutez de leurs idées sur ce terme et présentez votre définition à l'aide du tableau à feuilles mobiles que vous avez préparé à l'avance. Rôles de genre : activités que les filles et les garçons (ou les hommes et les femmes) sont censés faire, ou les façons dont ils sont censés se comporter.
2. Expliquez que dans cette activité, vous examinerez de plus près comment les rôles sexuels jouent dans la vie quotidienne des filles et des garçons.
3. Invitez les filles à entendre l'histoire du jour dans la vie d'une fille et lisez à haute voix l'histoire qui correspond au groupe d'âge des filles de la feuille de facilitation Activité 2.

ÉTAPES À SUIVRE :

En groupe : Tracer notre journée (15 minutes)

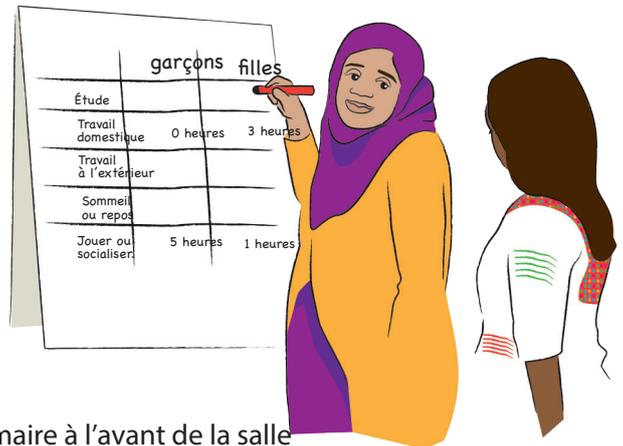
4. Demandez aux filles de travailler en groupe de quatre personnes pour dresser un graphique de ce que ressemble leur propre journée typique et de le comparer avec ce que font les garçons de leur famille ou de leur communauté. Donnez à chaque groupe une copie du document GEN-A pour les aider à tracer leurs activités.
5. Après environ dix minutes, demandez-leur d'ajouter les heures que les filles et les garçons consacrent à chacune des catégories suivantes:

- Étude
- Travail domestique
- Travail à l'extérieur
- Sommeil ou repos
- Jouer ou socialiser.

6. Demandez aux filles de copier le résumé de leurs cartes sur un grand tableau-papier.

En plénière : Discuter des rôles de genre (20 minutes)

7. Invitez tous les groupes à afficher leur tableau de bord sommaire à l'avant de la salle et à prendre le temps de regarder le travail de chacun.
8. Animer une discussion sur les questions suivantes :
 - Qu'est-ce qui est semblable et ce qui est différent dans ce que les filles et les garçons font ?
 - Les filles ont-elles moins de temps pour le repos et le jeu que les garçons ? Pourquoi est-ce ?
 - Les filles font-elles plus de travail domestique et de soins que les garçons ? Pourquoi est-ce ?
 - Les différences entre filles et garçons reflètent-elles des différences de valeur et de pouvoir entre elles ? Comment ?



ASTUCE!

Assurez-vous qu'au cours de cette discussion, les filles comprennent que les filles et les garçons ont non seulement des rôles différents, mais que ces rôles créent des différences dans la façon dont elles sont évalués et comment elles peuvent exercer le pouvoir.



9. Demandez à une volontaire de lire le message clé de l'activité dans le tableau que vous avez préparé à l'avance.
10. Complétez l'activité en expliquant la tâche à emporter.



Écrivez-le ! Demandez aux filles de faire un journal sur les différentes périodes de leur vie où elles ont remarqué que les filles et les garçons, hommes et femmes, devraient faire des choses différentes et réfléchir : pourquoi avez-vous pensé que c'était le cas ? Avez-vous pensé que c'était injuste ? Vos pensées sur ces rôles ont-elles changé ? Comment ?

DOCUMENT : UN JOUR DANS NOS VIES



Discutez des activités que vous et vos pairs masculins (vos frères, cousins ou amis masculins) faites et remplissez ce tableau avec un résumé de la façon dont vous passez vos journées.

HEURES	FILLES	GARÇONS
4h – 5h		
5h – 6h		
6h – 7h		
7h – 8h		
8h – 9h		
9h – 10h		
10h – 11h		
11h – 12h		
12h – 13h		
13h – 14h		
14h – 15h		
15h – 16h		
16h – 17h		
17h – 18h		
18h – 19h		
19h – 20h		
20h – 21h		
21h – 22h		
22h – 23h		
23h – 24h		
24h – 1h		
1h – 2h		
2h – 3h		
3h – 4h		

Ensuite, additionnez le nombre de filles et de garçons consacrés à chacun de ces types d'activités :

ACTIVITÉ	ÉTUDE	TRAVAIL DOMESTIQUE	TRAVAIL À L'EXTÉRIEUR	SOMMEIL OU REPOS	JEU OU SOCIALISER	AUTRE
FILLES						
GARÇONS						

FIGHE DE FACILITATION ACTIVITE 2 : UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE FILLE



OPTION 1 : UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE ADOLESCENTE QUI EST UNE MÈRE (POUR LES FILLES PLUS VIELLES)

Regina est originaire d'un petit village au Bénin. À l'âge de 15 ans, elle a eu un bébé avec son petit ami et ses parents l'ont forcée à l'épouser. Elle a emménagé avec la famille de son mari et a été obligée de prendre la plupart des travaux ménagers. Regina se réveille chaque matin à 4:30. Elle se lave rapidement pour se préparer pour sa longue journée à venir. Elle change et nourrit son bébé, puis marche une demi-heure dans les environs pour travailler sur le terrain et ramasser des légumes. Vers 10 h 30, elle a déjà cherché du bois de chauffage et est rentrée chez elle pour commencer à travailler dans la maison. Au cours des deux prochaines heures, elle va nettoyer la cour, va chercher de l'eau, laver les plats et préparer l'eau du bain pour ses beaux-parents. Elle va se baigner et allaiter son bébé, faire le feu et préparer le petit déjeuner pour tout le monde, qui est habituellement le déjeuner. Elle aura seulement une demi-heure pour se reposer après le déjeuner avant qu'elle ne fasse la vaisselle, laver les vêtements, nourrir les animaux, baigner les autres enfants dans la maison, préparer l'eau de bain pour elle et son mari et préparer le dîner. À sept heures, la famille se réunira pour dîner et parler de leur journée. Regina devra ensuite laver les plats, prendre soin de son bébé et se préparer pour le lit.



Pour cette feuille de facilitation, nous utilisons l'image de Zaratu, même si son histoire ne correspond pas exactement à celle de Regina parce qu'elle a pu retourner vivre avec sa mère et commencer à faire des choix quant à son propre avenir. Cependant, si Zaratu était restée dans la maison familiale de son mari, son expérience serait probablement semblable à celle-ci, comme c'est le cas pour des millions de filles mariées dans toute l'Afrique subsaharienne.

FICHE DE FACILITATION ACTIVITE 2 : UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE FILLE



OPTION 2 : UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UNE FILLE ÉCOLIÈRE (POUR LES FILLES PLUS JEUNES)

Ginette est une jeune fille de douze ans originaire d'un petit village du Bénin. Ginette se réveille tous les matins à quatre heures pour aider sa mère à nettoyer la maison et à préparer le petit déjeuner pour tous les membres de la famille, y compris ses deux frères aînés et trois frères et sœurs plus jeunes. Elle va souvent chercher de l'eau, surtout si sa mère ne peut pas convaincre ses frères de se réveiller. À sept heures, elle marche de 45 minutes pour se rendre à l'école avec ses frères, où les cours durent jusqu'à midi. Parfois, ses frères rentrent à la maison avec elle mais la plupart du temps ils restent en ville pour jouer au football avec leurs amis. Ginette souhaite jouer aussi, mais ils ne la laissent pas parce qu'elle est une fille. De plus, elle doit rentrer chez elle rapidement pour aider les enfants plus jeunes avec la lessive afin que sa mère puisse nourrir les animaux et préparer le dîner. À 5 heures de l'après-midi, Ginette a un peu de temps pour faire ses devoirs, mais il ne suffit jamais de terminer ses devoirs et pour étudier pour les examens. À 6 heures, la famille dîne, puis Ginette aide sa mère à nettoyer, à laver les enfants et à les mettre au lit. Elle plie aussi les vêtements de ses frères aînés et les range. Habituellement, Ginette va au lit vers neuf heures.



ACTIVITÉ 3 :

LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Les filles commencent par discuter d'une histoire pour explorer comment les stéréotypes de genre affectent la façon dont elles comprennent ce que les filles et les garçons sont. Ensuite, elles font un remue-méninge sur la définition des « stéréotypes sexistes ». Finalement, elles identifient des comportements en elles-mêmes qui soutiennent ou qui contestent les stéréotypes. Comme travail à faire chez soi, les filles sont invitées à observer les stéréotypes de genre et les comportements équitables entre les sexes en elles-mêmes, parmi leurs pairs, ainsi que dans leur famille et leur communauté.



TOUS ÂGES



1 HEURE

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableaux à feuilles mobiles
- Marqueurs épais
- Papier de tableau à feuilles libre
- Grandes cartes
- Ruban de masquage
- Annexe B : Deux grenouilles dans la ville (pour les filles plus âgées – une copie pour les deux filles) OU Document GEN-B : Deux petites grenouilles (pour les jeunes filles – une copie pour les deux filles)
- Annexe C : Observation des stéréotypes sexuels et des attitudes et des comportements de genre dans ma vie (un pour chaque fille)



LIENS VERS KAPS

- Comprendre que les filles et les femmes sont socialisées pour reproduire les stéréotypes sexistes.
- Identifier et contester les préjugés et les stéréotypes sexistes en elle-même et parmi les filles de son club ou groupe.



MESSAGES CLÉS

- Les stéréotypes sexuels affectent les droits des filles. Les stéréotypes sexuels peuvent bloquer les filles et les garçons dans des comportements qui les empêchent de se développer à leur plein potentiel.
- Le changement commence avec chacun de nous! Nous pouvons tous défier les stéréotypes de genre en prenant conscience de la façon dont ils nous affectent et en les rejetant dans notre propre comportement.



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Il est très important dans cette activité d'aider les filles à identifier et à défier les préjugés et les stéréotypes sexistes en elles-mêmes et parmi les filles de son club ou groupe. Rechercher des occasions de montrer comment les filles peuvent tenir aux stéréotypes sexuels et les discuter ouvertement sans porter de jugement. Expliquez que les filles sont aussi exposées à la socialisation sexuée que les garçons et il n'est donc pas étonnant qu'elles adoptent aussi des stéréotypes qui les nuisent en fin de compte.



AVANT DE COMMENCER

- Sélectionnez le document approprié pour l'étape 1, en fonction de l'âge des filles avec lesquelles vous travaillez.
- Copiez la définition et les énoncés de soutien de « stéréotypes de genre » sur un tableau à feuilles mobiles afin que vous puissiez l'utiliser. Gardez la feuille couverte jusqu'à ce que vous êtes prêt à l'utiliser.
- Copiez les messages clés de l'activité sur un tableau à feuilles mobiles afin Étape # 14. Gardez les feuilles couvertes jusqu'à ce que vous soyez prêt à les utiliser.

ÉTAPES À SUIVRE :

En petits groupes et en plénière : Deux grenouilles dans la ville⁴ (20 minutes)

1. Inviter les filles à travailler en groupes de deux à trois. Distribuez une copie de l'annexe à chaque groupe. Demandez aux filles de prendre 10 minutes pour lire l'histoire et répondre à la question à la fin.
2. Lorsque le temps est écoulé, demandez aux filles de lever la main si elles choisissent l'option 1. Ensuite, demandez-leur de lever la main si elles choisissent l'option 2. Enfin, demandez à deux ou trois filles qui ont choisi l'option 1 d'expliquer leur position. Répétez l'opération pour l'option 2.
3. Demandez aux filles de faire un remue-méninge sur les caractéristiques que nous associons habituellement à être des femmes ou des hommes qui sont décrits dans cette histoire. Appelez rapidement quelques filles pour des exemples.

ASTUCE!

L'objectif de cette partie de l'activité est de se réchauffer à la discussion des stéréotypes, non pour établir quelle réponse est correcte. Ne laissez pas les participants se laisser prendre pour déterminer quelle grenouille était mâle ou femelle.



En séance plénière : Brainstorming la signification des stéréotypes (15 minutes)

4. Expliquez que cette histoire montre comment les stéréotypes sexuels fonctionnent et comment nous sommes tous influencés par eux, même quand nous ne sommes pas au courant.
5. Demandez : Quels sont les stéréotypes sexuels? Prenez des notes de mots clés sur un tableau à feuilles mobiles.
6. Expliquez qu'il s'agit d'un concept clé de genre et partagez la définition standard suivante. Comparez-le à ce que les filles ont suggéré comme définition. Les stéréotypes de genre sont des croyances sur les femmes et les hommes, les filles et les garçons qui sont perçus comme vrais et immuables.
7. Diriger une discussion autour de la question : Pourquoi est-il important de discuter des stéréotypes sexistes? Prenez note des mots clés sur un tableau à feuilles mobiles.
8. Découvrez le tableau à feuilles mobiles que vous préparez à l'avance avec les énoncés suivants sur les stéréotypes sexistes. Passez du temps à discuter de celles que les filles n'ont pas évoquées.
 - Ils constituent une grande partie de la socialisation des sexes parce que nous les apprenons dans nos familles, nos écoles et nos communautés, ainsi que dans les médias.
 - Ils façonnent les attitudes, les comportements et les décisions des gens.
 - Ils sont utilisés pour juger de la façon dont les gens adhèrent aux rôles de genre attribués à leur sexe.
 - Ils enferment les filles et les garçons dans des comportements qui les empêchent de développer leur plein potentiel et de réaliser leurs droits.
 - Ils peuvent conduire à l'exclusion sociale de ceux qui ne correspondent pas au stéréotype.
9. Demandez : Pourquoi les gens acceptent-ils les stéréotypes sexuels même s'ils peuvent
 - être nocifs? Prenez un ou deux commentaires des participants et reliez-les aux déclarations suivantes:
 - Les stéréotypes de g sexuels parce que la socialisation entre les sexes

4. Cette section de l'activité a été adaptée de : Plan International (2013) Plantez l'égalité : Le droit pour les filles et les garçons – Manuel de formation sur l'égalité entre les sexes et les droits de l'enfant

ÉTAPES À SUIVRE :

10. Expliquez que nous sommes tous susceptibles de faire des choses qui soutiennent les stéréotypes sexuels parce que la socialisation entre les sexes est très forte. Invitez les filles à penser à un exemple de ce qu'elles ont fait au cours de la semaine dernière qui soutient un stéréotype de genre. Demandez aux filles d'écrire leur exemple sur une carte.
11. Rassemblez les cartes et lisez quelques exemples de façon anonyme – c'est sans dire ou demander qui les a écrit.
12. Expliquez que nous avons tous le pouvoir d'éliminer les stéréotypes sexuels de nos vies en adoptant des attitudes et des comportements équitables en matière de genre. Invitez les filles à réfléchir à des exemples d'attitudes et de comportements qui sont basés sur l'égalité des sexes et de les écrire sur une carte. Demandez-leur de monter à un mur dans la salle pour afficher leurs cartes et regarder les comportements suggérés par les autres filles. Des attitudes et des comportements équitables en matière de genre.



ASTUCE! Assurez-vous d'examiner toutes les cartes et de signaler tout ce qui n'est pas équitable en matière de genre ou qui reflète un stéréotype de genre.

ASTUCE! Les filles peuvent avoir besoin d'exemples pour commencer. Voici quelques exemples :

- **Soulignant qu'une conversation ou une blague basée sur des stéréotypes sexuels sur**
- **Les filles ne sont pas drôle.**
- **Contester un ami qui juge une autre fille pour faire des choses couramment aux garçons.**
- **Encourager les filles dans nos vies à être assertives.**
- **Encourager les garçons de nos vies à partager les tâches ménagères avec leurs sœurs**

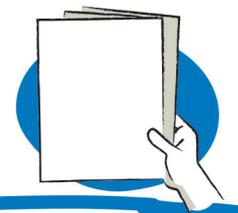
Invitez les filles à réfléchir à des exemples d'attitudes et de comportements qui sont basés sur l'égalité des sexes et de les écrire sur une carte. Demandez-leur de monter à un mur dans la salle pour afficher leurs cartes et regarder les comportements suggérés par les autres filles.

13. Expliquez que la première étape dans la lutte contre l'inégalité entre les sexes est de la reconnaître dans ses propres croyances et comportements. Distribuez l'annexe-C et expliquez la mission à emporter de cette semaine. Discutez des instructions et répondez aux questions des filles. Assurez-vous de souligner que le point de cette activité est d'observer simplement le comportement et de ne pas défier activement les autres.
14. Complétez l'activité en demandant à un bénévole de lire les messages clés de l'activité dans le tableau que vous avez préparé à l'avance.



Écrivez-le! Demandez aux filles d'utiliser l'annexe C pour prendre des notes sur des exemples de stéréotypes sexuels ou de comportements sexuels égaux qu'elles observent dans leur vie quotidienne. Invitez les filles à ajouter autant de feuilles qu'il leur faut pour décrire tout ce qu'elles voient! Encouragez-les à découper chaque description de ce qu'ils voient et à le coller dans leurs journaux afin de s'assurer qu'ils ne le perdent pas.

ANNEXE-B (POUR LES FILLES PLUS ÂGÉES) : DEUX GRENOUILLES DANS LA VILLE



C'est l'histoire de deux grenouilles, A et B, qui vivent ensemble dans une ville. A enseigne à l'école locale et B chante dans une boîte de nuit. A n'aime pas trop le travail que fait B, mais ne se plaint pas à cause des avantages procurés par les revenus de B. Un dimanche matin, A et B discutent ensemble de la façon de passer la journée. B veut sortir et s'amuser.

A préférerait aller au marché et faire les courses de la semaine. Après une grosse discussion, A cède et les deux grenouilles vont d'aller faire les courses.

En chemin, A et B assistent à une bagarre de rue. B veut intervenir pour arrêter la bagarre, mais A pense que ce n'est pas nécessaire. B abandonne, en grande partie pour faire plaisir à A. A et B arrivent au marché et après avoir fait leurs emplettes, il leur reste très peu d'argent. A se souvient qu'ils doivent acheter des cadeaux et propose de le faire avec l'argent qui reste. B est contre parce que B aurait préféré utiliser cet argent pour acheter un magazine, mais finalement, B cède.

Sur le chemin du retour, ils sont soudainement attaqués par un aigle énorme qui les ennuie déjà depuis plusieurs jours et qui veut les manger. A et B réfléchissent aux moyens d'échapper à l'aigle. B est en colère et A a très peur. En s'aidant mutuellement, ils parviennent à rentrer chez eux et claquent la porte. Juste à ce moment ils entendent l'aigle frapper à la porte.

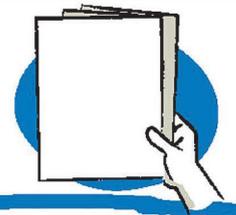
A se cache dans un placard et B décide d'ouvrir la porte et d'affronter l'aigle.

LAQUELLE DES GRENOUILLES EST UN MÂLE ET LAQUELLE EST UNE FEMELLE ET POURQUOI?

 **OPTION 1 : A EST MÂLE ET B EST FEMELLE**

 **OPTION 2 : A EST FEMELLE ET B EST MÂLE**

ANNEXE-B (POUR LES FILLES PLUS JEUNES) : DEUX GRENOUILLES DANS LA VILLE



C'est une histoire de deux petites grenouilles, A et B. Grenouille A a deux frères plus jeunes et Grenouille B a une sœur aînée. Grenouille A n'a pas beaucoup de temps pour faire ses devoirs parce qu'il doit aider à prendre soin des frères plus jeunes. Grenouille B n'aime pas faire ses devoirs, mais fait bien à l'école de toute façon. Un samedi matin, ils jouent ensemble dans le parc. Grenouille B veut aller jouer avec d'autres amis. Grenouille A préfère rester entre eux deux. Elles se sont un peu disputées et Grenouille A commence à pleurer. Finalement la grenouille B accepte de rester et les deux grenouilles restent ensemble pour jouer.

LAQUELLE DES GRENOUILLES EST UN GARÇON ET LAQUELLE EST UNE FILLE ET POURQUOI?



OPTION 1: A EST UN GARÇON ET B EST UNE FILLE

OPTION 2: A EST UNE FILLE ET B EST UN GARÇON

ANNEXE C : OBSERVATION DES STÉRÉOTYPES SEXUELS ET DES ATTITUDES ET DES COMPORTEMENTS DE GENRE DANS MA VIE



Après l'activité d'aujourd'hui, vous commencerez probablement à remarquer des stéréotypes de genre dans votre vie quotidienne. Vous pouvez observer les choses dans votre propre comportement, ou dans le comportement de vos amis. Vous commencerez également à remarquer des moments où vous ou quelqu'un dans votre vie fait des choses qui soutiennent l'égalité entre les sexes. Veuillez utiliser cette feuille pour prendre des notes de toutes les choses que vous observez. Ajoutez autant de feuilles que vous avez besoin pour décrire tout ce que vous remarquez! Découpez chaque boîte et collez-la dans votre journal



Exemples de stéréotypes sexuels dans ma vie :

Qui : _____ Quand : _____ Où : _____

Que s'est-il passé? _____

Exemples de stéréotypes sexuels dans ma vie :

Qui : _____ Quand : _____ Où : _____

Que s'est-il passé? _____

Exemples de stéréotypes sexuels dans ma vie :

Qui : _____ Quand : _____ Où : _____ Que

s'est-il passé? _____

Exemples de stéréotypes sexuels dans ma vie :

Qui : _____ Quand : _____ Où : _____

Que s'est-il passé? _____

- ont le droit de prendre les décisions qui affectent leur vie.

ACTIVITÉ 4 : ÊTRE UNE FILLE

Les filles commencent par trouver des exemples de choses qui se produisent dans leurs familles et dans leurs communautés et qui montrent qu'elles sont moins appréciées que les garçons. Ensuite, ils travaillent en petits groupes pour discuter de ces différences. Enfin, les filles passent en revue une infographie qui illustre différents éléments constitutifs de l'inégalité entre les sexes et les relient aux différences de valeur qu'elles ont identifiées dans leur propre vie.



TOUS ÂGES



1 HEURE

DE QUOI A-T-ON BESOIN

- Tableau à feuilles
- Papier de tableau à feuille libre
- Marqueurs épais – au moins 20
- Grandes cartes
- Ruban de masquage
- Annexe D : Combien sommes-nous évalués? (10 copies)



LIENS VERS KAPS



- Reconnaître que l'inégalité entre les sexes est maintenue en donnant une valeur inégale aux traits et aux qualités attribués aux filles et aux garçons.
- Considérer l'inégalité entre les sexes comme injuste.
- Se considérer comme valable et égale aux garçons et aux hommes.



MESSAGE CLÉ

- **L'inégalité entre les sexes est maintenue en donnant une valeur inégale aux traits et aux qualités attribués aux filles et aux garçons. Nous devons reconnaître notre propre valeur et défier ce que les autres font pour nous dévaloriser.**



CONSEILS AUX FACILITATEURS

- Cette activité introduit les filles dans un élément fondamental de l'inégalité entre les sexes : les différences dans la façon dont les filles, les femmes et les hommes sont valorisés. Dans la mesure du possible, aider les filles à comprendre que l'accès d'une personne à leurs droits dépend de leur valeur, de leur position sociale et de leur pouvoir par rapport aux autres dans la société.



AVANT DE COMMENCER

- Préparez-vous à cette activité en remplissant l'annexe D avec des exemples tirés de votre propre vie. Soyez prêt à partager ces exemples au cours de l'activité.
- Copiez le message-clé de l'activité sur un tableau à feuilles mobiles afin que vous puissiez l'utiliser à l'étape #11. Maintenir la feuille couverte jusqu'au moment de l'utiliser.



ÉTAPES À SUIVRE :

En plénière : Comment savoir qui est valorisé? (10 minutes)

1. Présentez l'activité en expliquant que vous discuterez comment les filles sont évaluées dans leur famille et leurs communautés par rapport à leurs pairs masculins.
2. Commencez par mener une brève discussion autour de la question :
 - Les filles et les garçons ont-ils une valeur égale dans votre famille et votre communauté ?
3. Prenez des notes sur un tableau-papier d'exemples qui sont apportés par des filles pour répondre à cette question. Notez que ceci est signifié comme un remue-méninge rapide, pendant que les filles continueront ceci en discussion dans le petit groupe de travail qui suit.

ASTUCE!

Vous devrez peut-être donner quelques exemples afin d'obtenir la conversation a commencé! Assurez-vous d'expliquer pourquoi l'exemple que vous donnez implique une différence dans la façon dont les filles et les garçons sont valorisés (et pas seulement une différence dans la façon dont ils sont traités). Par exemple, lorsque les garçons reçoivent Ou une meilleure alimentation que les filles, c'est souvent un signe que leur santé ou leur contribution à la famille est plus appréciée que celle des filles.



En groupe : Être une fille (25 minutes)

4. Expliquez que pour continuer cette discussion, il est important de regarder des exemples précis de choses qui se produisent dans une communauté ou une famille qui nous montrent comment les femmes sont évaluées différemment que les hommes. Lisez quelques exemples de votre expérience à partir du document que vous avez préparé à l'avance.
5. Expliquez que vous allez maintenant travailler en groupes pour trouver des exemples de leur propre vie. Utilisez une façon amusante de diviser les filles en quatre groupes. Affectez l'une des rubriques suivantes à chaque groupe :
 - Différences dans nos familles
 - Différences dans nos écoles
 - Différences dans notre communauté
 - Différences dans les médias

En plénière : Les composantes de l'inégalité entre les sexes (25 minutes)

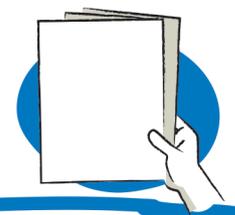
6. Distribuez le document GEN-D et demandez à un bénévole de lire les instructions. Répondez à toutes les questions que les filles peuvent avoir et expliquez qu'elles auront 15 minutes pour terminer l'exercice.
7. Après que tous les groupes aient installés leurs tableaux autour de la salle, inviter les filles à faire un tour de galerie pour visionner les travaux des autres. Demandez-leur de commenter certaines des choses qu'ils ont en commun et quelles sont les choses qui se distinguent.
8. Demandez : Pensez-vous que ces différences de valeur sont justes ou justes?
9. Conduisez une conversation en utilisant ces questions :
 - Que ferez-vous maintenant pour vous assurer de vous valoriser et de vous entendre?
 - Pouvez-vous penser à des actions que vous pouvez prendre en tant que club pour promouvoir la valorisation dans votre communauté?
10. Prenez le temps de lire le message clé de l'activité et assurez-vous de l'expliquer afin que les filles comprennent clairement :
 - L'inégalité entre les sexes est maintenue en donnant une valeur inégale aux traits et aux qualités attribuées aux filles et aux garçons. Nous devons reconnaître notre propre valeur et défier ce que les autres font pour nous dévaloriser.
11. Complétez l'activité en attribuant l'affectation à emporter :



Passez le mot! Demandez aux filles de parler à une fille qui n'est pas dans le club ou à une femme de confiance membre de la famille au sujet de ce qu'ils ont appris dans cette activité. Demandez aux filles de donner leurs propres exemples de ne pas se sentir valorisées avec cette personne, puis de leur demander de partager des exemples de leur vie. Enfin, encouragez-les à discuter de ce qu'ils peuvent faire pour se soutenir mutuellement en se sentant valorisés et en revendiquant la valeur et le respect des autres membres de leur famille et de leur communauté.

ANNEXE-D :

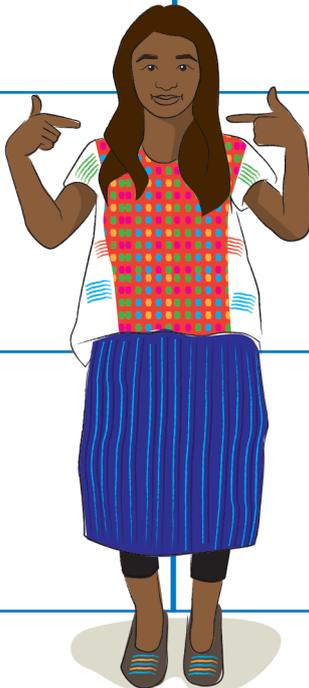
COMMENT SOMMES-NOUS VALORISÉES ?



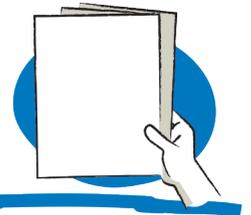
1. Remplissez la rubrique assignée à votre groupe.
2. Identifiez des exemples de choses qui se produisent, ou des choses qui sont dites qui démontrent comment les femmes sont valorisées différemment des hommes dans votre communauté. Décrivez chaque exemple dans la première colonne.
3. Ensuite, pour chaque exemple, déterminez à quelle fréquence cela se produit – rarement, parfois, ou toujours – et notes-le à la deuxième colonne.
4. Faites une copie de votre table sur une feuille du tableau à feuilles et l'afficher à l'avant de la salle.

SUJET DU GROUPE : 15-24 ANS

QU'EST-CE QUI SE PASSE ?	À QUELLE FRÉQUENCE



MESSAGES CLÉS SUR LE GENRE



Le sexe et le genre sont fondamentalement différents. Les caractéristiques sexuelles sont biologiquement déterminées et demeurent les mêmes tout au long du temps et à travers les sociétés. Les attributs de genre sont sociaux, changent au fil du temps et les différentes personnes et cultures ont des idées et des croyances différentes sur les rôles et les responsabilités des hommes et des femmes.

La différence et l'inégalité ne sont pas les mêmes. Les filles et les garçons peuvent avoir de nombreuses différences, mais il n'y a aucune raison que cela affecte le statut ou les droits de quiconque. L'inégalité entre les sexes résulte du traitement injustifié des filles et des femmes simplement en raison du sexe avec lequel ils sont nés.

Nous sommes tous influencés par le genre! Le genre nous dit ce qui est approprié et inapproprié pour les filles et pour les garçons, pour les femmes et pour les hommes dans la société. Nos idées et nos expériences sur le genre influencent nos actions et nos relations avec les autres. Tous les aspects de notre vie. En fin de compte, les idées sur le genre mènent à l'inégalité entre les filles et les garçons et entre les femmes et les hommes.

Les filles et les garçons apprennent que la société s'attend à ce qu'ils se comportent différemment et qu'ils remplissent certains rôles de genre.

Ces attentes influencent leurs attitudes et leurs comportements tout au long de leur vie. Et conduisent à des relations de pouvoir inégales entre eux. Les stéréotypes sexistes affectent les droits des filles. Les stéréotypes sexuels peuvent bloquer les filles et les garçons dans des comportements qui les empêchent de se développer à leur plein potentiel.

Le changement commence avec chacun de nous! Nous pouvons tous défier les stéréotypes sexistes. En prenant conscience de la façon dont ils nous affectent et en les rejetant dans notre propre comportement.

Les filles et les garçons peuvent être différents, mais cela ne devrait pas conduire à des inégalités. Être né garçon ou fille ne devrait pas faire une différence dans la façon dont vous êtes traité. Mais en réalité, les filles et les garçons ont un accès différent aux privilèges et ont différents degrés de restrictions. Ces restrictions constituent une violation de leurs droits et nuisent à leur développement et à leur croissance.

Les privilèges de genre conduisent à des différences de pouvoir. Avoir plus de restrictions sociales va de pair avec avoir moins de pouvoir de prendre des décisions ou d'agir.

Les filles ont le droit d'être puissantes! Les filles ont le droit de prendre les décisions qui affectent leur vie.

L'inégalité entre les sexes est maintenue en donnant une valeur inégale aux traits et aux qualités attribuées aux filles et aux garçons. Nous devons reconnaître notre propre valeur et défier ce que les autres font pour nous dévaloriser.

Les familles et les communautés peuvent faire partie du problème ou d'une partie de la solution! L'autonomisation des filles exige que les familles et les communautés valorisent les filles et croient en leur potentiel et que les institutions aient des lois et des politiques qui favorisent l'égalité entre les sexes.

Le changement est possible! L'égalité entre les sexes est un objectif réalisable que toutes les personnes peuvent aider à atteindre. Les filles ont le pouvoir de faire des changements individuellement et collectivement à tous les niveaux de leur vie : avec leurs pairs et leur famille, leur communauté et même d'influencer les institutions.

Les droits des filles sont des droits humains! Les filles naissent avec les mêmes droits inaliénables de tous les êtres humains. Ils sont également nés avec les droits uniques des enfants et des femmes.

Un monde de l'égalité des sexes est un monde où toutes les filles jouissent de leurs droits. L'état et ses institutions ont le devoir de veiller à ce que les droits sont protégés, respectés et respectés. Dans le même temps, les filles ont le droit de tenir les porteurs de devoirs à leur promesse.

Nous devons être conscients des risques potentiels et nous aider mutuellement à obtenir l'aide dont nous avons besoin.

L'inégalité entre les sexes peut être résistée et exposer les filles

au risque d'intimidation par ses pairs ou d'autres formes de violence familiale.

Il est important de rester vigilant de tout risque et de demander de l'aide chaque fois que nous en avons besoin.

Mobiliser pour les droits des filles nous permet de marcher le long des générations de femmes et de filles qui ont ouvert la voie. Apprendre sur leurs histoires et sources de soutien et d'inspiration est la clé pour réfléchir à la façon dont nous pouvons faire la différence.



CONCLUSION

Les concepts de genre et de sexe revêtent des connotations et assertions aussi différentes que les réalités qu'ils impliquent. L'unité 2 des filles faites de huit (08) activités a servi de champ d'apprentissage et d'expérimentation des réalités que le genre et le sexe traduisent. Ces activités ont permis aux champions du changement de mieux se ressourcer quant à la différence entre ces deux concepts, l'importance de la différence, la manifestation du genre dans la vie courante, les normes et les rôles, les stéréotypes du genre ou sexospécifiques, les relations entre le sexe, le pouvoir et la valeur de même que les inégalités résultant du traitement des individus en raison de leur identité.

Il faut donc un engagement voire une prise de décisions de la part des champions du changement pour des actions quotidiennes nécessaires à briser ou à déconstruire les stéréotypes qui ont subsisté jusque-là.

PLAN INTERNATIONAL

Plan International Siège.
Dukes Court, bloc A, rueDuke,
Woking, Surrey. GU21 5BH.
Royaume-Uni.

Tél : (+44) 1483 755 155

Fax : (+44) 1483 756 505

www.plan-international.org



Adaptation avec l'appui de l'équipe de Plan International Bénin et les ONG associées (CERD-BENIN, FODDEB et CeRADIS) grâce au projet de renforcement de la société civile pour la réalisation des droits de l'enfant au Bénin sur financement SIDA/SNO.